

VI. VARIA

Thomas B. STEVENSON (compiled by), *Studies on Yemen, 1975-1990 : A Bibliography of European-Language Sources for Social Scientists.* American Institute for Yemeni Studies, Westbury, New York. 21,5 × 28 cm, xx + 197 p.

L’Institut américain de Ṣanā‘ fait œuvre utile en publiant cette bibliographie des recherches en sciences sociales relatives au Yémen. Comme le titre l’indique, elle se limite aux publications en langues européennes, y compris le russe, dont les titres sont transcrits en caractères latins, avec quelques imperfections (disparition du chevron sur le c) et quelques incohérences, qui donnent à penser que ces transcriptions ont été empruntées à des sources diverses.

L’auteur a pour objectif de fournir un instrument utile aux « historiens, sociologues, économistes, chercheurs en anthropologie socioculturelle, politologues et spécialistes de géographie humaine », mais aussi aux « spécialistes en développement, soins de santé et environnement » (p. xii). Il conçoit sa bibliographie comme une suite de celle publiée en 1977 par Simone L. Mondesir (*A Select Bibliography of Yemen Arab Republic and People’s Republic of Yemen*, Occasional Papers Series No. 5, University of Durham, Centre for Middle Eastern and Islamic Studies). Il s’arrête en 1990, puisque l’unification du Yémen offre un repère commode.

Le lecteur ne sera pas étonné que l’histoire — sauf celle des dernières décennies — et l’islamologie tiennent une place modeste : on n’en regrettera pas moins l’absence de toute référence à l’*Encyclopédie de l’Islam* qui comporte de nombreuses entrées sur le Yémen. Il est également dommage que la linguistique soit exclue, notamment les recherches sur les langues sudarabiques modernes, si on excepte deux références à un numéro d’*Autrement* et deux communications présentées au Seminar for Arabian Studies (sous A. Lonnet et M.-Cl. Simeone-Senelle).

Mais dans le champ qu’il a délimité, M. Stevenson a produit un travail remarquable par sa clarté, sa rigueur et sa précision. On lui sera reconnaissant de distinguer explicitement les publications qu’il a consultées de celles qu’il n’a pas pu trouver et dont la référence est donnée sans garantie (p. xx). Les titres, au nombre de 1267 (p. 1-164; plus quelques additions données en note p. XII-XIV) sont classés par nom d’auteur, et sous un même auteur par date de parution. Chaque référence est suivie par une série de mots-clés. Un index de ces mots-clés complète le volume (p. 165-197). Enfin, une bibliographie des bibliographies (p. XVIII-XIX), avec vingt-quatre titres, illustre la croissance exponentielle des recherches sur le Yémen depuis une vingtaine d’années.

Il n’est pas difficile de déceler quelques oublis, par exemple Joseph Chelhod, « Notes préliminaires sur l’architecture de Shibām, une ville du Ḥaḍramawt (Sud-Yémen) », dans *Studia*

Islamica LI, 1980, p. 179-198. C'est inévitable quand on veut couvrir plusieurs champs disciplinaires. Mais tous les ouvrages les plus importants sont cités, de sorte que le livre de M. Stevenson peut être vivement conseillé aux chercheurs et aux étudiants.

Cette recension me donne l'occasion de mentionner une autre publication de l'Institut américain de Ṣan'ā' : Eduard Glaser, *My Journey through Arḥab and Ḥāshid*, translated by David Warburton, introduced by Daniel Martin Varisco (American Institute for Yemeni Studies, Yemen Translation Series, 1), Westbury, 1993, 21,5 × 27,5 cm, xi + 31 p. Il s'agit de la traduction en anglais d'un gros article de l'explorateur autrichien Eduard Glaser, publié dans la revue *Petermann's Mitteilungen* (30, 1884, p. 170-183 et 204-213), relatant son exploration des régions au nord de Ṣan'ā', en janvier-février 1884. Par rapport à l'original, la traduction présente l'avantage de comporter une bibliographie mise à jour, des notes et des index. On saura gré à David Warburton d'avoir fait l'effort de localiser les nombreux toponymes mentionnés dans le texte, même s'il était souvent possible d'être plus précis, grâce aux nouvelles cartes au 1/50 000.

Christian ROBIN
(CNRS, Aix-en-Provence)

Françoise « Nalini » DELVOYE & Chander SHEKAR, *Directory of Scholars and Institution in the Field of Indo-Persian Studies*. Manohar, Delhi, 1994. 27,5 × 21,5 cm, 105 p.

Françoise « Nalini » DELVOYE éd., *Confluence of Cultures. French Contributions to Indo-Persian Studies*. Manohar, Delhi. 22,5 × 15,5 cm, xviii + 256 p.

Ces deux ouvrages concernent la culture indo-persane au sens strict, c'est-à-dire les œuvres de langue et de tradition persanes produites sur le sol indien. Les initiatives françaises pour faire des instruments de travail dans ce domaine sont si rares qu'il vaut la peine de les mettre en valeur. Ces deux livres, comme celui d'Yves Porter dont l'on rend compte par ailleurs dans ce numéro, résultent d'un patronage conjoint du Centre des sciences humaines de Delhi et de l'Institut français de recherche en Iran, qui depuis 1986 financent et accueillent des allocataires de recherche spécialisés dans le domaine indo-persan et assurent la publication de leurs travaux.

Les deux ouvrages présentés ici sont dus à l'initiative de Françoise Delvoye, spécialiste des littératures vernaculaires médiévales de l'Inde et spécialement de leurs formes chantées; au cours de son travail elle est arrivée à l'évidence que les informations datées les plus